

Un monsieur qui exagère ¹

Dernièrement quelques gamins étaient saisis au collet par la police, sous l'accusation de vol et de vagabondage. C'est là rien d'extraordinairement intéressant. Mais si qu'un personnage a cherché la cause de ces délits, quelques journaux nous ont fait part de sa trouvaille, et ils la qualifiaient presque de géniale :

« Pas étonnant, a dit notre profond penseur, ces enfants ne savent pas lire. »

« Voilà la clé du mystère. Ce n'est pas compliqué, mais il ne fallait-il le trouver. »

« Ne vaut cette explication ? Est-il vrai que l'*Instruction* publique, comme son fruit naturel, la moralité ; et, comme le cas qui nous occupe, prévienne le vol et bien d'autres misères ? »

Hugo le prétendait : « Ouvrir une école, disait-il, c'est fermer une prison. Tout homme qui lit est, en morale, supérieur à l'homme qui ne lit pas ».

Cette naïveté du grand poète, d'autres naïfs l'ont crue et ont voulu la croire. Ils ont cherché à l'appuyer sur des statistiques, mais les chiffres n'ont pas eu la complaisance de dire comme le poète. Un rapport officiel de la Commission criminelle en France en faisait l'aveu : *Il n'existe, dit le rapport, aucun développement de l'instruction et de la criminalité, le rapport bien net.*

Un journaliste pas clérical, parlant de la science, comme du progrès moral, s'écriait irrévérencieusement dans le journal *Paris* : « C'est une jolie blague ». Et le journaliste de Toulouse, pas clérical non plus, trouve que les enfants sont, malgré l'instruction, aussi nombreux qu'autrefois et grâce à l'instruction, plus habilement malandrin qu'autrefois.

Les différents articles qui composent cette brochure ont paru dans le *Bulletin paroissial* de l'Immaculée Conception, à Montréal. Les *Tracts* a cru utile de les publier dans sa collection. Elle a obtenu les directeurs du *Bulletin* de leur bienveillante autorisation.